

**Samedi 20 août à Couvet Di 21 août La Côte-aux-Fées**

**Louange**

Réjouissez-vous !

Chantons la victoire du Seigneur.

De la mort à la vie, de la terre jusqu'au ciel, le Christ notre Dieu nous conduit.

***Gloire soit à Dieu au plus haut des cieux ! Paix sur la terre ! Bienveillance aux hommes que Dieu a tant aimés !***

Chantons la victoire du Seigneur, purifions nos sentiments et nous verrons le Christ resplendissant de la clarté inaccessible de sa Résurrection.

Et nous l'entendons crier :

Réjouissez-vous en chantant la victoire du Seigneur !

***Gloire soit à Dieu au plus haut des cieux ! Paix sur la terre ! Bienveillance aux hommes que Dieu a tant aimés !***

Que le ciel se réjouisse comme il convient et la terre reçoive avec lui la joie.

Qu'à cette fête prenne part l'univers tout entier, le monde visible et le monde invisible, car il est ressuscité le Christ.

Notre allégresse est sans fin.

***Gloire soit à Dieu au plus haut des cieux ! Paix sur la terre ! Bienveillance aux hommes que Dieu a tant aimés !***

**Lecture de la Bible**

[Esaïe 66,18-21](#)

[Luc 13,22-30](#)

**Prédication**

de David Allisson sur la base d'un commentaire de [Marie-Noëlle Thabut](#)

***EFFORCEZ-VOUS D'ENTRER PAR LA PORTE ÉTROITE***

Jésus est en route vers Jérusalem et, visiblement, il ne manque pas une occasion d'enseigner, mais ce qu'il dit n'est pas toujours ce qu'on attend. Ici, par exemple, quelqu'un pose une question à Jésus et il n'y répond pas directement ; la question porte sur le salut : « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? » La réponse ne porte pas sur ceux qui seront sauvés, comme s'il y avait d'avance des élus et des exclus, mais sur la seule condition pour entrer dans le royaume : être capable de passer par la porte ! « Faites des efforts pour entrer par la porte étroite. Oui, je vous le dis, beaucoup de gens essaieront d'entrer et ils ne pourront pas. »

L'image de la porte étroite parle bien d'elle-même : un obèse ou quelqu'un qui est encombré de paquets volumineux ne passe évidemment pas par une porte étroite... à moins de se décider à laisser ses paquets derrière lui ! Et tout est là, bien sûr. Jésus ne vise certainement pas l'obésité physique, on s'en doute, ni des valises de voyage ; la suite du texte permet de deviner quelle sorte d'obésité spirituelle, quels paquets encombrants il vise.

A ses auditeurs qui sont des Juifs, il dit : « Vous vous mettez à dire : Nous avons mangé et bu avec toi. Tu as enseigné dans les rues de nos villes. » En disant cela, il dénonce l'assurance de ses interlocuteurs, leur conviction que, de par leur naissance dans le peuple élu, ils ont droit au salut automatiquement ; la porte s'ouvrira pour eux toute grande. Et là, Jésus les détrompe, la porte est la même pour tout le monde. Et pourquoi ne seront-ils pas capables de la passer ? Jésus continue : « Le maître vous répondra : Je ne sais pas qui vous êtes. Allez-vous en loin de moi, vous tous qui faites le mal ! »

Il est vrai que Jésus est l'un des leurs, qu'il a mangé et bu avec eux et enseigné chez eux ; il est vrai que leurs ancêtres Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes sont dans le Royaume de Dieu ; mais tout cela ne leur donne pas des droits. Et elle est là, peut-être, leur obésité spirituelle, ils sont là leurs paquets trop encombrants... c'est leur certitude : ils n'accueillent pas le royaume de Dieu comme un don, ils sont convaincus d'avoir des droits.

Alors on comprend la dernière phrase du discours de Jésus : « Il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. » Ceux qui étaient premiers dans le plan de Dieu, c'est le peuple juif : « Ils sont, dit Paul, Israélites, ils ont l'adoption, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses de Dieu ; ils ont les patriarches, et c'est de leur race que le Christ est né » (Rm 9,4-5).

### **LES CERTITUDES QUI FERMENT LA PORTE**

Car le peuple juif est bien le peuple de l'Alliance ; par le choix souverain de Dieu, ils étaient les premiers porteurs de la Révélation. Comme le dit le livre du Deutéronome : « C'est uniquement à tes pères que le SEIGNEUR ton Dieu s'est attaché par amour. Après eux, entre tous les peuples, c'est leur descendance qu'il a choisie, ce qu'il fait encore aujourd'hui avec vous. » (Dt 10,15).

Et, à juste titre, le peuple d'Israël était heureux et fier d'être choisi par Dieu ; le psaume 33 dit : « Heureuse la nation qui a le SEIGNEUR pour Dieu. Heureux le peuple qu'il s'est choisi pour patrimoine... Nous attendons le SEIGNEUR. Notre aide et notre bouclier, c'est lui. La joie de notre cœur vient de lui et notre confiance est dans son nom très saint. » (Ps 33,12.20-21).

Mais, comme toute vocation, ce choix de Dieu était d'abord une mission : s'ils étaient les premiers invités du royaume, ils avaient mission d'y faire entrer toute l'humanité. Esaïe l'a rappelé plusieurs fois à ses contemporains : « Moi, le SEIGNEUR, je t'ai appelé selon la justice ; je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations » (Es 42,6)... « Il (le SEIGNEUR) dit : C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. » (Es 49,6). Leur mission, c'est de partager le souci de Dieu : que son salut atteigne l'humanité tout entière.

Au lieu de cela quand Jésus parle au nom de Dieu, ils refusent son enseignement parce qu'il les dérange dans leurs certitudes et leur contentement de soi. Il est là le mal qu'ils font. Quand Jésus leur dit : « Allez-vous en loin de moi, vous tous qui faites le mal », il ne vise peut-être pas des mauvaises actions, mais plutôt leur fermeture de cœur. Par exemple, quelque temps auparavant, Jésus a accompli un miracle en guérissant une femme infirme : seulement voilà, c'était dans une synagogue un jour de sabbat. Au lieu de se réjouir de voir une femme guérie, ils ont critiqué le lieu et le moment. Voilà un bel exemple d'aveuglement ou d'obésité spirituelle pour reprendre l'image de la porte étroite. Voilà les paquets qu'il fallait accepter de laisser derrière soi

pour passer la porte du royaume : accepter que Dieu ait d'autres pensées que nous sur son Royaume.

Pour certains des contemporains de Jésus, ce sont leurs certitudes qui les ont empêchés de reconnaître en lui le Messie qu'ils attendaient pourtant de tout leur cœur.

La parole d'Ésaïe reprend de l'actualité. Les élus se trouvent-ils à l'intérieur de l'Église, voire même de l'EREN ? Oui, nous avons reçu la grâce et la confiance que nous sommes en lien avec le Christ, source de la vie. C'est un cadeau à partager, c'est une grâce à accueillir aussi d'en dehors de nous-mêmes : des non chrétiens nous surprennent par leur engagement et leur confiance. Ils nous apprennent aussi une manière renouvelée d'être en lien avec le monde et la nature. Ils nous aident à nous défaire de nos bagages volumineux et inutiles et peut-être même de notre obésité spirituelle en nous entraînant au service des autres et à une prière active et engagée pour le monde, pour la paix, pour un climat rééquilibré.

Passons avec eux et les uns avec les autres par la porte étroite de l'engagement résolu, en lien avec la source de la vie.

Amen.

## **Intercession**

La création souffre : les océans sont surexploités, les espèces menacées, les sols desséchés ou pollués.

Toute la création soupire après toi et espère ton salut.

Seigneur notre Dieu, nous tournons les yeux vers toi.

Les réfugiés espèrent un accueil, les affamés sont en quête de nourriture, les persécutés cherchent un refuge : sois pour eux un abri, une lumière dans la nuit.

Les prisonniers attendent d'être libérés, les endeuillés espèrent être consolés, les abandonnés désirent être reconnus : sois pour eux espérance et réconfort.

Que les puissants de ce monde sachent donner sans reprendre, dépasser les frontières sans les fermer, respecter les droits sans les bafouer : transforme leur cœur de pierre en cœur de chair.

Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur. *[silence]*

Seigneur notre Dieu, nous voulons marcher avec ton Fils Jésus sur le chemin de la foi.

Accueille nous et reçois notre prière, toi qui es béni pour les siècles des siècles. Amen.

D'après *La liturgie du culte dominical et des fêtes, Communion protestante luthéro-réformée, Eglise protestante de la confession d'Augsburg d'Alsace et de Lorraine*, p. 290